

LE TOUR DE FRANCE

Les "as" ont, cette fois, dominé les touristes routiers

ENCORE UNE ARRIVÉE AU SPRINT, DONT LE BELGE HAMERLYNCK SORT VAINQUEUR

Nous disions hier qu'étant donné la longueur de l'étape et les départs séparés, il pourrait y avoir du nouveau dans l'étape d'aujourd'hui. De fait, l'étape Les Sabies-d'Orléans-Bordeaux a vu les "as" dominer cette fois les touristes-routiers; et bien que partant vingt minutes après eux, mener un tel train qu'à Rochefort, ils avaient 133 kilomètres du départ, ils avaient rejoint leurs adversaires et donc repris leurs vingt minutes.

Il faut dire que la décharge de touristes-routiers, que leur caravane est déjà bien réduite et qu'ils ne sont plus que vingt-huit. Si l'on se rend compte qu'il n'y a parmi eux qu'un nombre assez restreint d'hommes capables de tenir tête aux "as", et que ce sont toujours ceux-là qui font les frais de la pièce et se dévouent pour assurer le train, on en arrive à comprendre que pendant une nouvelle fois en tête, ils se soient découragés et aient accepté avec philosophie de compter chacun vingt minutes de retard au classement général.

Le règlement du Tour est vraiment un peu trop dur pour les isolés et, pour notre part, nous crovons qu'il eût été de bonne politique de faire partir avec intervalle de temps deux contingents composés uniquement d'as, d'une partie d'isolés, ainsi d'ailleurs que les touristes-routiers l'avaient demandé. Et puis, il fallait cette fois compter avec le temps. Le soleil, le beau soleil des jours précédents avait disparu, et fut sous une pluie battante que les hommes s'alignèrent au départ. Nouvelle raison pour expliquer le manque de combativité des touristes-routiers de valeur qui avaient eu une chance s'ils avaient accepté la bataille.

Il y eut pourtant des tentatives de fuite et des efforts méritoires qui rendirent l'étape intéressante. Parmi ceux-ci, il nous faut signaler ceux de l'Allemand Usat qui s'enfuit entre La Rochelle et Rochefort et qui, rejoint par le groupe principal, fut connu depuis sa fugue avec Bulla dans l'étape Caen-Dinan, tint très longtemps aux "as" et aux touristes-routiers que les premiers avaient rejoint à deux kilomètres de Rochefort.

Mais, bientôt, Usat donna des signes de fatigue et Bernard, envieux des succès de son camarade, le rejoignit et le rejoignit à deux kilomètres de Rochefort.

Le règlement du Tour est vraiment un peu trop dur pour les isolés et, pour notre part, nous crovons qu'il eût été de bonne politique de faire partir avec intervalle de temps deux contingents composés uniquement d'as, d'une partie d'isolés, ainsi d'ailleurs que les touristes-routiers l'avaient demandé.

Il y eut pourtant des tentatives de fuite et des efforts méritoires qui rendirent l'étape intéressante. Parmi ceux-ci, il nous faut signaler ceux de l'Allemand Usat qui s'enfuit entre La Rochelle et Rochefort et qui, rejoint par le groupe principal, fut connu depuis sa fugue avec Bulla dans l'étape Caen-Dinan, tint très longtemps aux "as" et aux touristes-routiers que les premiers avaient rejoint à deux kilomètres de Rochefort.

Mais, bientôt, Usat donna des signes de fatigue et Bernard, envieux des succès de son camarade, le rejoignit et le rejoignit à deux kilomètres de Rochefort.

Le règlement du Tour est vraiment un peu trop dur pour les isolés et, pour notre part, nous crovons qu'il eût été de bonne politique de faire partir avec intervalle de temps deux contingents composés uniquement d'as, d'une partie d'isolés, ainsi d'ailleurs que les touristes-routiers l'avaient demandé.

Il y eut pourtant des tentatives de fuite et des efforts méritoires qui rendirent l'étape intéressante. Parmi ceux-ci, il nous faut signaler ceux de l'Allemand Usat qui s'enfuit entre La Rochelle et Rochefort et qui, rejoint par le groupe principal, fut connu depuis sa fugue avec Bulla dans l'étape Caen-Dinan, tint très longtemps aux "as" et aux touristes-routiers que les premiers avaient rejoint à deux kilomètres de Rochefort.

Mais, bientôt, Usat donna des signes de fatigue et Bernard, envieux des succès de son camarade, le rejoignit et le rejoignit à deux kilomètres de Rochefort.

Le règlement du Tour est vraiment un peu trop dur pour les isolés et, pour notre part, nous crovons qu'il eût été de bonne politique de faire partir avec intervalle de temps deux contingents composés uniquement d'as, d'une partie d'isolés, ainsi d'ailleurs que les touristes-routiers l'avaient demandé.

Le XI^e Tourcoing-Dunkerque et retour voit triompher Gustave Beckart, du Vélo-Club Tourquennois

LE VÉLO-CLUB TOURQUENNOIS GAGNE LA COUPE Jean REBOUX



Le départ de la course à Moulvaux-Les-Francis

M. INGHELS, maire de TOURCOING, FÉLICITE BECKART, DU V.C.T., vainqueur de la course

Favorisée par un temps superbe, remarquablement organisé dans ses moindres détails, la grande épreuve cycliste TOURCOING-DUNKERQUE ET RETOUR du XI^e Tourcoing-Dunkerque et retour voit triompher Gustave Beckart, du Vélo-Club Tourquennois.

Notre compte rendu rétrospectif sur le passage de Cassel, le passage à Armentières, malgré l'affluence à Armentières, dont les rues pavées se font sentir, la traversée de la cité de la toile à s'opérer dans les meilleures conditions, les pécheurs, dont le cortège se forme, encourageant nos routiers au passage et se engageant bienveillamment sur les trottoirs.

Trente-deux coureurs, emmenés par Vanhée, Sanctum, Pattin et Rondelaer, forment le groupe principal, mais à la sortie de la ville, Joseph Knockaert et Messelman prennent 200 mètres d'avance, qu'ils conserveront jusqu'après Baillieu.

De Baillieu à Cassel, nous atteignons Baillieu à 12 h. 05 et un public nombreux ovationne les coureurs au passage, surtout les deux premiers, qui se relèvent au commandement.

Nous partons à Metteren et attendons le passage de la course à Caestre. Tous les deux coureurs en tête, mais Messelman a côté de son place à Sanctum, à 200 mètres, Gouvy, Rondelaer, Jules Knockaert, Courtois et Messelman sont à la poursuite des fuyards.

Le macadam après Caestre est bien accueilli et sa surface rouilante permet aux coureurs de passer au maximum. Beckart revient seul à quatre kilomètres de Cassel.

La montée de Cassel. Dans la côte, le train est assuré par Sanctum et les deux Knockaert, puis c'est Beckart qui prend le meilleur. Joseph Knockaert n'a pas dit son dernier mot et au dernier tournant il se détache nettement, tandis que du groupe, Jules Knockaert et Gouvy sont nettement lâchés.

A 12 h. 50, le sommet de la côte est atteint et les coureurs se jettent à corps perdu dans le toboggan.

Vers Dunkerque. Dans la descente, un automobiliste cause la chute de Demy, qui en quitte pour la mise hors d'état de son vélo, tandis que Lemang doit réparer un pneu défilant.

Plusieurs pelotons se sont formés et la lutte est ardente pour les premières places. Six coureurs mènent nettement à 400 mètres de leurs poursuivants. Ce sont Sanctum, Messelman, Courtois, Gouvy, Beckart et Knockaert. Nous les lâchons à Bergues pour nous porter au contrôle de Dunkerque.

La traversée de Dunkerque. Le contrôle et le ravitaillement. Les coureurs arrivent par la route de Furnes et se dirigent, en longeant le canal, vers le contrôle installé place Vauban.

Les opérations se déroulent avec facilité sous la direction de MM. Auguste Gauthier, chef délégué régional de l'U.V.F.; Paul Cappelle, chef conseil; Cordonnier et Briche, délégués; Esselin, du B.A.C.D. et des membres des sociétés dunkerquoises.

A 13 h. 58, Beckart, Sanctum, Gouvy, Courtois et Knockaert Joseph se présentent, ce dernier restant au contrôle pour réparer. Une demi-minute après, nous enregistrons le passage de Vanderdonck, Carreïn frères, Vermeesch, Pynckett, et à 13 h. 59, à l'appel du clairon, les coureurs viennent se ranger pour le départ. Après un premier appel et la Fanfare Cycliste en tête, le long cortège s'ébranle dans le plus grand ordre vers Tourcoing. Les "as", on doit être donné le départ définitif. Il est 10 h. 20.

par Courtois, Dubois Edmond et Laphe, des 40 catégories. Une montre valeur 100 francs est gagnée par Carreïn Gérard, Debaer de Dorsbrouwer, des 40 catégories. Une montre valeur 100 francs est gagnée par Bouteux, 1er des débutants.

Primes « Gibbs » 50 francs à Cassel à l'aller : Knockaert Joseph, 50 francs à Cassel à retour : Beckart, 50 francs au meilleur tour de piste : Vanderdonck, 38 francs au 2e sur le tour de piste : Pynckett, 41 francs.

Primes Saletmbien 100 francs au premier coureur habitant Tourcoing : Pynckett Marcel.

Primes Chandez 100 francs à Cassel à l'aller : Knockaert Joseph, 50 francs à Cassel à retour : Beckart, 50 francs au meilleur tour de piste : Vanderdonck, 38 francs au 2e sur le tour de piste : Pynckett, 41 francs.

A Baillieu, à l'« Epi de blé » 50 francs au coureur Knockaert Joseph, 1er.

Primes offertes par le Comité sportif des Combattants d'Halluin 50 francs au premier au contrôle volant : Gouvy de la Paix; Beckart, 25 francs au premier Hallinois à Foyer de la Paix; Knockaert Joseph, 25 francs au premier débutant à Foyer de la Paix; Bouteux René; 20 francs au premier passant au Monument aux Morts; Beckart.

Primes Tierberghin-Dassenville Ces primes offertes aux coureurs du V.C.T. sont : 50 francs à Cassel, à l'aller : Knockaert Joseph, 40 francs à Cassel, à retour : Beckart, 40 francs au meilleur tour de piste : Vanderdonck, 38 francs au 2e sur le tour de piste : Pynckett, 41 francs.

Coupe Jean Reboux 1er, Vélo-Club Tourquennois (1-2-3-4-5); 15 points: 2e, Halles Sportives Lilloises (13-16-17-24-21); 10 points.

L'ÉDITION SPÉCIALE DU « JOURNAL DE ROUBAIX » Sur le parcours, au contrôle de Dunkerque et au terrain de l'U.S.T., le numéro spécial gratuit est dans toutes les mains. Nos camarades et notre service spécial sous la direction de M. F. Duquenne.

La réunion d'athlétisme En attendant l'arrivée de la course Tourcoing-Dunkerque et retour, la Commission de l'Union Sportive Tourquennoise avait organisé un meeting athlétique dont le programme se déroula avec la plus belle ordonnance, à la grande satisfaction des nombreux spectateurs.

Les arrivées au terrain de l'Union Sportive Tourquennoise Toutes les enceintes du terrain de la rue de la Santé, notamment le côté des tribunes, furent occupées et quand Beckart pénétra sur la piste une immense ovation l'accueillit. Il est 16 h. 42 lorsque le vainqueur franchit la ligne d'arrivée.

Le classement général 1^{er} Gustave Beckart, du Vélo-Club Tourquennois, en 5 h. 42 min. 42 sec.; 2. Joseph Knockaert (V.C.T.), en 5 h. 49 min. 50 sec.; 3. Jules Pynckett (V.C.T.), en 5 h. 50'; 4. Elias Carreïn (V.C.T.), à 50 mètres; 5. Gérard Carreïn (V.C.T.), à 10 mètres; 6. R. Courtois (V.C.T.), à 5 mètres; 7. Maurice Vanhée (V.C.T.), en 5 h. 53'; 8. Jules Knockaert (V.C.T.), à 30 mètres; 9. Edm. Dubois (U.S.S. Lille), en 5 h. 58'.

Le retour Nous prenons le chemin du retour et nous voyons Sanctum abandonner à Bergues, consécutivement à un accident matériel. Gouvy est lâché et quand nous retrouvons la tête de course, nous n'y trouvons plus que Beckart et Courtois qui mènent à toute allure.

Le classement des 3^e catégories 1er, Courtois Robert (V.C.T.); 2e, Dubois Edmond (U.S.S. Lille); 3e, Laphe Camille (V.C.C.L.).

Le classement des 4^e catégories 1er, Gouvy René (V.C.T.); 2e, Debaer Abel (V.C.T.); 3e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 4e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 5e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 6e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 7e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 8e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 9e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 10e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille).

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

M. INGHELS, maire de TOURCOING, FÉLICITE BECKART, DU V.C.T., vainqueur de la course

Joseph Knockaert, du V.C.T., arrivé second

Favorisée par un temps superbe, remarquablement organisé dans ses moindres détails, la grande épreuve cycliste TOURCOING-DUNKERQUE ET RETOUR du XI^e Tourcoing-Dunkerque et retour voit triompher Gustave Beckart, du Vélo-Club Tourquennois.

Notre compte rendu rétrospectif sur le passage de Cassel, le passage à Armentières, malgré l'affluence à Armentières, dont les rues pavées se font sentir, la traversée de la cité de la toile à s'opérer dans les meilleures conditions, les pécheurs, dont le cortège se forme, encourageant nos routiers au passage et se engageant bienveillamment sur les trottoirs.

Trente-deux coureurs, emmenés par Vanhée, Sanctum, Pattin et Rondelaer, forment le groupe principal, mais à la sortie de la ville, Joseph Knockaert et Messelman prennent 200 mètres d'avance, qu'ils conserveront jusqu'après Baillieu.

De Baillieu à Cassel, nous atteignons Baillieu à 12 h. 05 et un public nombreux ovationne les coureurs au passage, surtout les deux premiers, qui se relèvent au commandement.

Nous partons à Metteren et attendons le passage de la course à Caestre. Tous les deux coureurs en tête, mais Messelman a côté de son place à Sanctum, à 200 mètres, Gouvy, Rondelaer, Jules Knockaert, Courtois et Messelman sont à la poursuite des fuyards.

Le macadam après Caestre est bien accueilli et sa surface rouilante permet aux coureurs de passer au maximum. Beckart revient seul à quatre kilomètres de Cassel.

La montée de Cassel. Dans la côte, le train est assuré par Sanctum et les deux Knockaert, puis c'est Beckart qui prend le meilleur. Joseph Knockaert n'a pas dit son dernier mot et au dernier tournant il se détache nettement, tandis que du groupe, Jules Knockaert et Gouvy sont nettement lâchés.

A 12 h. 50, le sommet de la côte est atteint et les coureurs se jettent à corps perdu dans le toboggan.

Vers Dunkerque. Dans la descente, un automobiliste cause la chute de Demy, qui en quitte pour la mise hors d'état de son vélo, tandis que Lemang doit réparer un pneu défilant.

Plusieurs pelotons se sont formés et la lutte est ardente pour les premières places. Six coureurs mènent nettement à 400 mètres de leurs poursuivants. Ce sont Sanctum, Messelman, Courtois, Gouvy, Beckart et Knockaert. Nous les lâchons à Bergues pour nous porter au contrôle de Dunkerque.

La traversée de Dunkerque. Le contrôle et le ravitaillement. Les coureurs arrivent par la route de Furnes et se dirigent, en longeant le canal, vers le contrôle installé place Vauban.

Les opérations se déroulent avec facilité sous la direction de MM. Auguste Gauthier, chef délégué régional de l'U.V.F.; Paul Cappelle, chef conseil; Cordonnier et Briche, délégués; Esselin, du B.A.C.D. et des membres des sociétés dunkerquoises.

A 13 h. 58, Beckart, Sanctum, Gouvy, Courtois et Knockaert Joseph se présentent, ce dernier restant au contrôle pour réparer. Une demi-minute après, nous enregistrons le passage de Vanderdonck, Carreïn frères, Vermeesch, Pynckett, et à 13 h. 59, à l'appel du clairon, les coureurs viennent se ranger pour le départ. Après un premier appel et la Fanfare Cycliste en tête, le long cortège s'ébranle dans le plus grand ordre vers Tourcoing. Les "as", on doit être donné le départ définitif. Il est 10 h. 20.

Le retour Nous prenons le chemin du retour et nous voyons Sanctum abandonner à Bergues, consécutivement à un accident matériel. Gouvy est lâché et quand nous retrouvons la tête de course, nous n'y trouvons plus que Beckart et Courtois qui mènent à toute allure.

Le classement général 1^{er} Gustave Beckart, du Vélo-Club Tourquennois, en 5 h. 42 min. 42 sec.; 2. Joseph Knockaert (V.C.T.), en 5 h. 49 min. 50 sec.; 3. Jules Pynckett (V.C.T.), en 5 h. 50'; 4. Elias Carreïn (V.C.T.), à 50 mètres; 5. Gérard Carreïn (V.C.T.), à 10 mètres; 6. R. Courtois (V.C.T.), à 5 mètres; 7. Maurice Vanhée (V.C.T.), en 5 h. 53'; 8. Jules Knockaert (V.C.T.), à 30 mètres; 9. Edm. Dubois (U.S.S. Lille), en 5 h. 58'.

Le classement des 3^e catégories 1er, Courtois Robert (V.C.T.); 2e, Dubois Edmond (U.S.S. Lille); 3e, Laphe Camille (V.C.C.L.).

Le classement des 4^e catégories 1er, Gouvy René (V.C.T.); 2e, Debaer Abel (V.C.T.); 3e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 4e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 5e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 6e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 7e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 8e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 9e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 10e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille).

Primes « Gibbs » 50 francs à Cassel à l'aller : Knockaert Joseph, 50 francs à Cassel à retour : Beckart, 50 francs au meilleur tour de piste : Vanderdonck, 38 francs au 2e sur le tour de piste : Pynckett, 41 francs.

Primes Saletmbien 100 francs au premier coureur habitant Tourcoing : Pynckett Marcel.

Primes Chandez 100 francs à Cassel à l'aller : Knockaert Joseph, 50 francs à Cassel à retour : Beckart, 50 francs au meilleur tour de piste : Vanderdonck, 38 francs au 2e sur le tour de piste : Pynckett, 41 francs.

A Baillieu, à l'« Epi de blé » 50 francs au coureur Knockaert Joseph, 1er.

Primes offertes par le Comité sportif des Combattants d'Halluin 50 francs au premier au contrôle volant : Gouvy de la Paix; Beckart, 25 francs au premier Hallinois à Foyer de la Paix; Knockaert Joseph, 25 francs au premier débutant à Foyer de la Paix; Bouteux René; 20 francs au premier passant au Monument aux Morts; Beckart.

Primes Tierberghin-Dassenville Ces primes offertes aux coureurs du V.C.T. sont : 50 francs à Cassel, à l'aller : Knockaert Joseph, 40 francs à Cassel, à retour : Beckart, 40 francs au meilleur tour de piste : Vanderdonck, 38 francs au 2e sur le tour de piste : Pynckett, 41 francs.

Coupe Jean Reboux 1er, Vélo-Club Tourquennois (1-2-3-4-5); 15 points: 2e, Halles Sportives Lilloises (13-16-17-24-21); 10 points.

L'ÉDITION SPÉCIALE DU « JOURNAL DE ROUBAIX » Sur le parcours, au contrôle de Dunkerque et au terrain de l'U.S.T., le numéro spécial gratuit est dans toutes les mains. Nos camarades et notre service spécial sous la direction de M. F. Duquenne.

La réunion d'athlétisme En attendant l'arrivée de la course Tourcoing-Dunkerque et retour, la Commission de l'Union Sportive Tourquennoise avait organisé un meeting athlétique dont le programme se déroula avec la plus belle ordonnance, à la grande satisfaction des nombreux spectateurs.

Les arrivées au terrain de l'Union Sportive Tourquennoise Toutes les enceintes du terrain de la rue de la Santé, notamment le côté des tribunes, furent occupées et quand Beckart pénétra sur la piste une immense ovation l'accueillit. Il est 16 h. 42 lorsque le vainqueur franchit la ligne d'arrivée.

Le classement général 1^{er} Gustave Beckart, du Vélo-Club Tourquennois, en 5 h. 42 min. 42 sec.; 2. Joseph Knockaert (V.C.T.), en 5 h. 49 min. 50 sec.; 3. Jules Pynckett (V.C.T.), en 5 h. 50'; 4. Elias Carreïn (V.C.T.), à 50 mètres; 5. Gérard Carreïn (V.C.T.), à 10 mètres; 6. R. Courtois (V.C.T.), à 5 mètres; 7. Maurice Vanhée (V.C.T.), en 5 h. 53'; 8. Jules Knockaert (V.C.T.), à 30 mètres; 9. Edm. Dubois (U.S.S. Lille), en 5 h. 58'.

Le retour Nous prenons le chemin du retour et nous voyons Sanctum abandonner à Bergues, consécutivement à un accident matériel. Gouvy est lâché et quand nous retrouvons la tête de course, nous n'y trouvons plus que Beckart et Courtois qui mènent à toute allure.

Le classement des 3^e catégories 1er, Courtois Robert (V.C.T.); 2e, Dubois Edmond (U.S.S. Lille); 3e, Laphe Camille (V.C.C.L.).

Le classement des 4^e catégories 1er, Gouvy René (V.C.T.); 2e, Debaer Abel (V.C.T.); 3e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 4e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 5e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 6e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 7e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 8e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 9e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille); 10e, Vanhée Aimé (U.S.S. Lille).

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

Un incident Lorsque le peloton de généraliste, que commandait le capitaine Vanhée, pénétra du cortège, arriva à proximité de la rue Carnot, un individu nommé Capitaine, se précipita sur le capitaine Noël, s'empara de son sabre et voulut le tuer. Le cheval de l'officier se cabra et tomba, mais grâce au sang-froid de l'officier, on réussit à démanéer et à arrêter Capitaine. Et le cortège, un moment arrêté, reprit sa marche vers Mâlo.

M. Léon Bon, socialiste, est élu sénateur des Bouches-du-Rhône

Premier tour Inscrits: 479. - Votants: 478. - Suffrages exprimés: 477. Majorité absolue: 239. Ont obtenu: MM. Léon Bon, S.F.I.O., prés. du Conseil général, 202 voix; Louis Payan, républ. rad. socialiste indép., maire de Eyguères, 142 voix; D^r Morin, rad.-social., maire d'Arles, 127 voix; Divers, 6 voix.

Deuxième tour Voici les résultats du second tour de scrutin: MM. Léon Bon, S.F.I.O., prés. du Conseil général, 257 élus; Louis Payan, rad. indép., maire d'Eyguères, conseiller général, 205 voix.

Le siège d'État vacant par suite du décès de M. Louis Pasquet, ancien ministre et président du Conseil général des Bouches-du-Rhône. M. Pasquet était inscrit au groupe de la Gauche démocratique, radicale et radicale-socialiste.

L'élection législative de Mâcon Inscrits: 25.871; votants: 18.722; suffrages exprimés: 18.502. Ont obtenu: MM. Archer, fédérat agraire, 4.126 voix; Bouilly (S.F.I.O.), 5.391; Poulachon, indép. de gauche, 3.173; Brunet, radical-socialiste, 4.391; Juillart, communiste, 821. Il y a ballottage.

La libération de la 3^e fraction du contingent 1929 Les opérations de libération des militaires de la 3^e fraction du contingent 1929, ainsi que des militaires qui ont satisfait à leurs obligations d'activité la même date, commenceront le 11 octobre 1931 et seront terminées le 14 octobre 1931, terme de rigueur.

Les militaires incorporés pour dix-huit mois au mois d'octobre 1930, sont astreints aux mêmes obligations d'activité que les hommes de leur classe incorporés en temps normal. Ils seront libérés le 1er mars 1932.

Pour les troupes d'Algérie, Tunisie, Maroc et Levant, la mise en route des militaires libérés est rigide par les généraux commandant les régions.

La fête d'éducation physique de l'Union fédérale du Nord à Malo-les-Bains

M. Morinaud, sous-secrétaire d'Etat à l'Éducation physique, préside les manifestations de la journée

Il admira la parfaite organisation. Puis, il se dirigea vers le Casino où avait lieu le banquet officiel. Reçu par le ministre, M. Schepman exprima le joie des Malinois honorés de la visite du représentant du Gouvernement.

Le banquet Un banquet fut servi dans la salle des fêtes du Casino. M. Morinaud, qui présidait, était entouré de MM. Langeron, préfet de Malo; Schepman, maire de Malo; commandant Marchal, directeur de l'Éducation physique au ministère de la Guerre; Vincent, député; Tarnier, sous-préfet; Mahieu, sénateur; le capitaine de vaisseau Guilloum, commandant la marine de Dunkerque; Blondel, conseiller général; Deberre, président général de l'Union fédérale; le colonel Dhers de Miquel, commandant le 110^e R.I., et les membres du bureau de l'U.F.

Au dessert, des toasts ont été prononcés par MM. Langeron, préfet, qui remercia M. Morinaud d'avoir bien voulu encourager l'Éducation physique dans le Nord et assistant à la fête de ce jour; Schepman, maire de Malo; Vincent, député; Mahieu, sénateur; Deberre, président général de l'U.F.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Éducation physique, après avoir félicité l'Union Fédérale et son Comité de leur seconde action, déclara que le Gouvernement attache un très grand intérêt au développement de l'Éducation physique en France.

Tous ses efforts tendront à organiser un programme d'éducation nationale, qui s'adressera d'abord aux petits, pour être poursuivi dans les groupements d'adultes, suivant un plan bien précisé, dont on attend les meilleurs résultats. Puis il donna lecture des premiers résultats obtenus attribués par le Gouvernement à l'occasion des concours d'Union Fédérale.

Médaille d'or de l'Éducation Physique: MM. Langeron, préfet de Malo; Schepman, maire de Malo; Camille Longuet, de Lille; Canille, de Louches. Médaille d'argent: M. le lieutenant Mamet, de Béthune; Tarnier, sous-préfet de Dunkerque.

Médaille de bronze: MM. Enguehart, de Lesquin; Eckhout, Marlier, Retelle, Spilmann, de Lille; Demaschout, de Malo; capitaine Roussel, de Calais; Le-maire, d'Armentières; Verbeke, de Desai et Houard de Calais-Liévin.

Et la fête continua par une remarquable démonstration gymnique des enfants et des groupements d'hommes des milieux qui se déroula devant un très nombreux public.

La note américaine au Gouvernement français

Washington, 3 juillet. — Le département d'Etat communique la note remise par M. Mellon au gouvernement français.

La note exprime la satisfaction de constater que la France est d'accord, à un niveau générale avec les Etats-Unis sur les questions essentielles de principe concernant le gouvernement américain.

La France renonce à tous les paiements allemands pendant un an tandis que le principe de la continuation des paiements de l'annuité inconditionnelle est reconnu et qu'un accord complet est accordé à l'Allemagne. Les Etats-Unis estiment que la question est réglée par la stipulation prévoyant que les paiements des chemins de fer allemands à la B. R. I. sont remis à la disposition des chemins de fer aux conditions suivantes:

Les paiements seront effectués comme précédemment et la part des intérêts aux différents bénéficiaires sera reversée aux chemins de fer allemands pour tel usage qu'ils jugeront convenable, y compris des prêts directs et indirects au gouvernement allemand. La contribution de 600 millions de reichsmarks des chemins de fer continuera à être versée à la B. R. I. par la Reichsbank, selon les stipulations des certificats des chemins de fer allemands.

Le plan Young prévoit une annuité inconditionnelle de